

## Retour vers le **FUTUR**



**J'**avais 13 ans et travaillais sur une plage dans le sud de la France, sur la Côte d'Azur en fait... près de Cannes. Pas triste du tout pour un ado de travailler comme plagiste sur la planète du monokini...

Depuis la mi-avril, chaque matin vers 5 heures, j'arrivais, débarrassais le resto, nettoyait le bar, installais les tables et chaises sur la terrasse. Une fois ce travail fait, j'allais donner du «debout feignants» aux routards qui s'étaient assoupis sur la plage après une nuit de fête bien arrosée. Un matin, l'un d'eux était couché à côté de sa bécane... une BMW type Paris-Dakar que je regardais religieusement avec mes cousins chez qui je vivais.

Cet engin n'était pas à la télévision mais devant moi, tout comme son propriétaire qui sillonnait l'Afrique depuis plusieurs années avec sa moto. Il en arrivait me disait-il, après quelques semaines qu'il avait passées au Portugal et en Espagne pour débouler finalement sur la Côte d'Azur. Il prévoyait aller vers la Grèce avant de repartir vers la Suède pour l'été et ensuite se diriger vers là ou la route ou une femme le guiderait. Ce gars est devenu pour moi à 13 ans le symbole de ce qu'une moto pouvait offrir en termes de liberté.

À mon retour, avant le début des classes, avec un peu de fric en poche, je me suis acheté une mobylette... Un Solex Tenor que j'ai fini par changer pour un Yamaha québécois, au moins, lui il avait une gueule de moto... Mes 16 ans sont arrivés et le jour même, j'achetais un Yamaha RD350 1982 blanc et bleu.

J'étais loin de ma BM, mais je roulais avec les grands... avec des bikers, dont Ralf de chez MotoSport Plus, boutique de la rue Sainte-Catherine à Montréal malheureusement fermée. Ralf avait une BM rouge qui, malgré son *Driving Shaft* (tendance chez les gars avec des

montures à chaîne), laissait pas mal tout le monde derrière lui.

Après m'être suffisamment fait rentrer dedans pour que ça fasse mal, la moto a pris le bord, moi j'ai pris mon sac à dos pour voyager une dizaine d'années. Durant cette période, je réussis à me balader avec une Enfield 1990, mais qui avait encore le style et la techno des Enfield de 1947, année où les Britanniques sont sortis de l'Inde. La Enfield est encore, je crois, la même depuis!

Les affaires se sont améliorées, une blonde qui aime la moto est entrée dans le décor et une Kawa Concours aussi, mon premier «bike» qui avait 1000 cc sous le réservoir, des sacoches pour trimballer du stock et même une remorque. Ce fut un super été de camping cette année-là. Puis il y eut un test de grossesse positif en octobre... revente de moto!

Mon aîné a maintenant 7 ans. Il y a quelques semaines, il me regardait zieuter les chanceux qui, lors des belles journées de fin mars, se tapaient de petites balades.

- Papa, pourquoi tu n'arrêtes pas de regarder les motos?
- Bah, parce que papa a presque toujours eu des motos.
- Ben, tu ne veux pas en acheter une?
- Oui, mais c'est pas simple comme ça! Je ne pourrais pas partir très longtemps, et vous deux seuls avec maman vous n'êtes pas toujours de tout repos!
- Ben, on pourrait y aller chacun notre tour!
- Hum, va dire ça à ta mère... Mais tu ne lui dis pas que ça vient de moi, c'est ton idée mon fils...
- O.K., papa.

Pensez-vous sincèrement que ça a marché?

J'ai bien regardé les petites annonces, laissé trainer des magazines, soupilé

lorsque je voyais des motocyclistes passer devant chez moi... Puis un matin, j'ai dit à ma blonde: «Je vais voir une moto, une R1200GS, prix imbattable, le gars est super gentil et me semble tout à fait honnête, je reviendrai un peu tard car c'est dans le Nord...»

Elle a répondu «O.K., mais tu rapportes le vin pour ce soir!»

HEIN?

Alors depuis cette fin de semaine, j'ai finalement, après 30 ans de rêvasserie, ma BMW avec ses grosses boîtes typiques en aluminium, sa gueule de moto qui sort d'un film du type Mad Max. Elle va me permettre de retrouver un peu mon sac à dos d'il y a 20 ans! Je balade mes fils avec un bon équipement trouvé sur le Net et un harnais tout à fait sécuritaire.

Vous savez quoi? Mes deux garçons commencent à me parler de minimoto! Je me demande pourquoi!

Bonne route et gardez les yeux aussi dans le dos!

— Éric Querton

**Égotrip** est une chronique permettant aux lecteurs de *Moto Journal* de partager leurs opinions ou leurs aventures. Les auteurs des textes retenus recevront un chèque de 100\$ sur publication (fournir vos coordonnées postales complètes). Envoyez vos textes (650 mots maximum) et photos par courriel à:

[motojournal@lcmedia.ca](mailto:motojournal@lcmedia.ca)

Ou par courrier à:

**Égotrip**

LC Media Inc.

1895 De l'industrie, # 200

St-Mathieu de Belœil (Quebec) J3G 4S5

Télécopieur: (450) 464-8271

Téléphone: (450) 464-1479